



Leila Haddad.

FESTICOLOR

« La danse des sept voiles »

C'est devant une salle comble et enthousiaste que Leila Haddad a dansé, le vendredi 24 mai, sa « Danse des sept voiles ».

Leila Haddad est une Tunisienne, et c'est tout naturellement avec les femmes de sa famille qu'elle s'initie à la danse traditionnelle, avant de se perfectionner au Conservatoire de Tunis. Que de chemin parcouru depuis ses débuts en famille...

En 1988, le Festival de Lille lui commande une création sur le thème de Salomé, ce sera « La danse des sept voiles » qui est créée en 1989 à l'auditorium de

l'Institut du monde arabe à Paris. Depuis le spectacle tourne : Suisse, Tunisie... et c'est tout naturellement que ACAPi l'invite à Vénissieux et l'incorpore au programme de « Festicolor ».

« La danse des sept voiles » est la danse que la princesse Salomé, fille d'Hérode Philippe et d'Hérodiade, a dansé, poussée en cela par sa mère (et pour cause !), devant son oncle, le Tétrarque Hérode Antipas, afin d'obtenir la tête de Saint Jean-Baptiste, alors en prison pour avoir dénoncé l'union d'Hérode Antipas avec la femme de son frère Hérodiade... Et la tête sera obtenue...

La scène est garnie d'un parterre de fleurs (véritables), des effluves odorantes flottent dans l'air, des étoffes ici et là, des lumières étudiées, trois musiciens jouent du ganoun, la cithare arabe (Julien Weiss), du ney, la flûte arabe (Mohamed Saada), et des percussions (Adel Shams el Dine).

Nous sommes bien dans un palais, celui d'Hérode Antipas... Et Salomé entame sa danse. D'abord lente, bientôt lascive, sensuelle au fur et à mesure que tombe les voiles. Et cette danse orientale, bien plantée dans son décor (elle se nomme Raqs el

Sharqi), et que les Occidentaux ont découvert au siècle dernier et aussitôt baptisée « danse du ventre », entre charnel et sacré, est d'une rare beauté. Le programme nous dit qu'elle est plusieurs fois millénaire et sacrée. Qu'elle accompagnait les cérémonies religieuses... et que c'était un hommage rendu aux grandes déesses de la terre et de la fécondité : le ventre est le berceau de l'humanité.

Le public ne s'y est pas trompé : il a fort apprécié cette belle et intelligente interprétation, très loin de toute vulgarité... Encore bravo Leila !

vénissieux

Jeudi 30.5.91